après l'oraison, où le missel prescrit cette bénédiction. La vénérable Catherine Emmerich dit à ce sujet: "La puissance de la bénédiction du prêtre pénètre jusque dans le purgatoire et rafraîchit, comme une rosée du ciel, les âmes à qui sa foi la destine. (1)"

La tragédie de Rawdon

Nous n'avons pas l'intention d'en recommencer le triste récit. Les journaux en ont assez longtemps entretenu leurs lecteurs. Qu'il nous suffise de rappeler qu'un jeune homme, sans provocation aucune, a lâchement assassiné quatre membres de sa famille. Dubois et Shortis sont maintemant éclipsés par Tom Nulty.

Le seul point important, du moment que le coupable a avoué son crime, c'est l'enseignement que comporte ce drame de sang. Cependant la presse l'a passé sous silence, et la légèreté a probablement empêché la plupart des lecteurs d'y songer. On ne s'est préoccupé que de la cause occasionnelle du crime, lorsqu'il aurait fallu en chercher la cause première.

Cette cause première, le père du meurtrier l'a parfaitement mise en évidence, sans peut être s'en douter. "Mon fils, a-t-il dit, passait le temps à s'annuser et ne travaillait quespue jamais." L'oisiveté étant la mère de tous les vices, il est arrivé ce que l'on sait.

Son éducation religieuse et morale a été défectueuse, ses parents n'ont pas mis en pratique les recommandations suivantes de la sainte Ecriture: "Ne lui lâchez pas les rênes dans sa jeunesse et ne soyez pas inattentif sur ses dispositions. Courbez-lui la tête pendant qu'il est jeune châtiez-le de la verge pendant qu'il est enfant; autrement il s'endurcira, il ne voudra plus obéir et il fera le chagrin de votre vie."

C'est ce que dit assez clairement le curé de Rawdon, M. l'abbé Baillargé, dans une lettre reproduite par tous les journaux:

"Lorsqu'un enfant est élevé comme un chien vagabond, que l'on fouette de loin en loin, lorsqu'il crie trop fort, il n'arrive à rien de bon.

"Il ne devient pas fou, mais, si la passion s'allume en lui et s'il rencontre des obstacles (c'est l'histoire de Tom) il devient capable de tout et brise tout sur son chemin. Il suffit d'un jour,

⁽¹⁾ Etudes Ecclésiastiques.